

Sur la Beauté



EN feuilletant de vieux numéros de l'*Intermédiaire des Chercheurs*, j'ai trouvé un résumé d'un livre publié en 1531 en l'honneur de Jeanne d'Aragon. Le caractère primordial de la beauté, y lit-on, est la proportion des membres; c'était un principe que la distance qui sépare deux parties du corps eut pour mesure la dimension précise d'une troisième partie. L'intervalle des yeux devait être égal à la grandeur de l'oeil lui-même, il fallait que la longueur du nez se trouva trois fois dans la hauteur du visage, que la tête fut la huitième fraction du corps. L'auteur vante Jeanne d'Aragon. Ses mains, dit-il, ont pour juste dimension la hauteur de la face; la largeur des épaules est dans le rapport le plus parfait avec la grandeur des autres membres.

Ceci, c'est pour la charpente proprement dite. Il y a les tissus, en d'autres termes la surface. Eh bien, la beauté de cette surface est à la merci de notre digestion. Presque toujours, dit le Dr Daurémont, les dégradations du visage sont le résultat d'un mauvais état des fonctions digestives. Quelque variés que soient les troubles de ces fonctions, ils aboutissent, de ce côté, constamment aux mêmes effets, ce qui se comprendra facilement, si l'on songe que toutes les dyspepsies entraînent la formation de produits irritants qui, répandus dans la circulation, font sentir leur action néfaste sur la peau. De là, ces acnés, ces eczémas, ces séborrhées rebelles que les topiques les plus variés ne

peuvent faire disparaître ou aggravent même assez souvent. Il faut couper le mal dans sa source, en remédiant aux mauvaises digestions.

Des repas trop précipités, une mastication incomplète, une fâcheuse habitude de bâcler son repas en dix minutes suffisent pour provoquer des rougeurs, des lésions qui deviennent de plus en plus rebelles aux traitements.

Mangez donc lentement, dit Daurémont, vous digérerez mieux, votre teint s'éclaircira et les petites misères qui le déparent se dissiperont. Quelques massages adroitement pratiqués sur des lésions anciennes et indurées amèneront ensuite leur disparition complète. Une autre personne, atteinte des mêmes inconvénients, se donnera bien le temps de mastiquer, mais son régime sera défectueux. Elle fera un usage par trop fréquent de fritures, de sauces, de viandes fortes et de charcuterie. Supprimons d'abord cette cuisine un peu compliquée, puis les pâtisseries, les liqueurs, cette petite réforme qui ne demande que le consentement de la volonté aura l'avantage de faire les digestions meilleures, de dissiper les gonflements pénibles qui suivent les repas, puis de faire disparaître souvent très vite les feux du visage ou même cet endroit gras qui accompagne certaines formes légères d'acné.

Dans d'autres cas, les coupables sont les salaisons, les conserves, les fromages fermentés. Ailleurs pour arriver au résultat cherché, il faudra momentanément supprimer les viandes et recourir à un régime de pâtes et de purées; le poisson même est utile pourvu qu'il soit frais. Souvent c'est l'intestin qui fonctionne mal, le régime et quelques laxatifs remédieront à cette situation.